

KRZYSZTOF BIZIO

Les Ordures

Texte français : Agnieszka Kumor avec la collaboration de Luc Tartar

Personnages :

La Brune – une vieille femme.

Le Gris – premier vieil homme.

Le Blanc – deuxième vieil homme.

Lieu : *l'appartement de La Brune, un HLM, sixième étage.*

1^{ère} PARTIE

Le Gris, chargé de courses, entre dans l'appartement de La Brune.

La Brune

Je t'arrête tout de suite. Tu es en retard, tu es encore en retard.

Je suis trop rusée pour toi. Allez, cherche, cherche, reste pas planté là.

Vas-y, mets-toi à tout bazarder.

Je l'ai cachée, t'entends ? Allez, bouge-toi : chaud, chaud, froid, froid.

Le Gris

T'as encore mélangé les médicaments. Au lieu de prendre celui pour la tension, tu as pris un stimulant.

La Brune

Il vient de passer, t'entends ? Le facteur m'a déjà apporté ma pension.

Tu crois que je ne sais pas pourquoi tu viens ici ? Rien, je ne vais rien vous donner.

A toi et à ta bande. Je couperai tout en morceaux et je brûlerai, tout.

Tu m'entends ?

LE GRIS

Je suis pas sourd. Espèce de vieille bique chevrotante.

LA BRUNE

Là, tu vas trop loin. Fous le camp, je veux plus te voir.

Tu ne sauras donc jamais respecter les dames.

Le Gris

J'ai un fils, et ne me dis pas comment se comporter avec les femmes, ton sein n'a jamais rien porté.

La Brune

Salaud.

Tu penses que forniquer avec la première venue c'est de l'amour ?

L'amour, l'amour. As-tu seulement idée de ce que c'est : l'amour?

Le Gris

T'es prête ou il faut encore que je t'attende jusqu'à la saint-glinglin ?

Ne crois pas que j'ai rien d'autre à faire que d'écouter tes couillonnades.

Tu sais combien vaut une minute de mon travail ?

Je les mets où ? *(il désigne les courses qu'il place finalement devant lui)*

J'attends près de l'ascenseur. *(Le Gris veut partir, mais La Brune l'arrête)*

La Brune

De quoi tu as l'air ? Tiens, regarde-moi ça.

Personne t'a vu entrer, tu es sûr ?

Tu es descendu deux étages en dessous, c'est ça ? ou pas ?

Rappelle-toi : si quelqu'un te voit, il faut descendre par la cage d'escalier et remonter.

Répète : remonter en prenant l'ascenseur.

Ça pue, il y a quelque chose qui pue. *(La Brune renifle le Gris)*

Le Gris

... qui pue, qui pue ? C'est ici que ça empeste le renfermé.

Vas-y, sens *(il désigne sa tête)*.

Alors ? Un shampoing qui coûte la peau des fesses, pas une merdique contrefaçon à moitié prix.

Mets-toi bien dans le crâne que j'habite pas dans un refuge.
Combien de fois je te l'ai répété ? J'ai une belle chambre avec vue sur...

La Brune

... sur un taudis en carton bon à raser.
... ah non, non, non, non, non. Désolée, tu as déménagé.
Tu as dit que tu avais changé pour une suite dans un wagon et que...

Le Gris

... c'est toujours mieux que cet HLM. De la pisse et de la merde partout.
C'est pas normal d'habiter six étages au-dessus du sol.
... l'homme marchera dans l'herbe, pas sur le bitume... habitera la terre, pas le sixième,
mangera ce que le Seigneur nous a donné, et pas...

La Brune

... tu as encore parlé avec les Jehovas ou tu es allé boire ta soupe chez les autres fous ?
Hein, hein ? C'est sûr qu'ils vous versent des trucs dans la bouffe. Les frères, les très chers frères.

Le Gris

Si tu veux, je peux m'en aller. Je me demande seulement qui passera encore ici ?
Alors, un conseil : tire pas sur la corde. On va dans ce parc, oui ou non ?
(...)